Document:/DNA/01-Q11/Parutions/2011-11-12/Pages/Sports/STE06.pgl Auteur:bastidse Date:14/11/2011 20:34:04

JUDO Championnats de France D1 à Liévin

Plus qu'une marche

Lucile Duport n'a cédé qu'en finale à l'issue d'une énorme journée. Jusque-là, la Mulhousienne décorée d'argent avait gagné tous ses combats (en -52kg) par ippon avant de craquer face à la championne d'Europe en titre. Grosse sensation.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL À LIÉVIN

« Et merde… » Désolé, mais dans la tête, il n'y a rien d'autre qui passe au bout de ces 2'27 de finale. Lucile Duport vient de se prendre un vilain uchi mata (mouvement de jambes) au ras du tapis et c'est ippon. Elle n'aura pas l'or espéré, « juste » l'argent. Jusque-là, les « pions », c'est elle qui les avait mis au cours de cette journée de rêve.

Entre deux étranglements et une clef de bras, la jeune femme avait tout raflé avant de s'offrir un face-à-face avec ce qui se fait de mieux dans la catégorie des -52kg à l'heure actuelle. Pénélope Bonna, championne d'Europe en titre, était prenable pourtant, la Mulhousienne venue du Sud-Ouest avait les arguments pour la mettre sur le dos mais elle n'a pas osé.

D'ailleurs elle s'en veut : « C'est difficile de finir sur une défaite. » Pour un peu, n'aurait-il pas mieux valu terminer troisième, garder en mémoire une dernière victoire ? Mais non, car cette finale veut dire beaucoup dans sa carrière. En 2008, déjà, elle s'y était invitée presque par effraction alors qu'elle pontait encore chez les juniors. La défaite d'alors n'avait pas effacé la sensation. Son avenir semblait cousu d'or, sa progression épatait et Peugeot Mulhouse l'avait repérée. Et puis, une sale blessure au genou droit (rupture des ligaments croisés) la laisse un an loin des tatamis, à se morfondre. C'est arrivé en test-match, face à Laetitia Payet, celle-là même qui l'avait empêchée de décrocher son premier titre senior.

> « Cette saison, elle fait partie des ténors de sa catégorie. »

La malédiction semblait lui coller au kimono. Un changement de catégorie, un aménagement à l'Insep plus loin et elle a du mal à confirmer tout le bien qu'on lui prête. « Il y a eu des moments de doute, des défaites, se rappelle-t-elle. Ce n'était pas évident. Mais il faut continuer, et je me suis accrochée. » Depuis quelques mois, surtout cet été, depuis qu'elle s'est gagnée une place de numéro 3 en -52kg, à l'aube des Mondiaux de Bercy (la désignant sparring-partner des titulaires), la voilà confiante, sûre de son judo et des dégâts qu'elle peut causer à ses adversaires pas assez méfiantes.

Déjà très forte au sol, terrible dans sa prise de main (kumi kata), elle se construit peu à peu des armes dans le combat de bout. Ce n'est pas encore ce qu'elle peut faire de mieux, mais c'est déjà au poil pour être en bronze en Coupe du monde (Rome) et en argent hier à Liévin, pour ces « France » D1 qu'elle réussit en général une fois sur deux (5e il y a deux ans, de suite sortie l'année dernière).

Toute la rage de vaincre de Lucile Duport, au terme d'un de ses – nombreux – combats victorieux. PHOTO ISABELLE GEIGER

Jérémy Lebris, l'entraîneur qui la suit au plus près sur Paris, l'attend bien plus haut, lui fixant l'objectif d'un podium au fameux Tournoi de Paris (master). « Aujourd'hui, elle est au niveau d'une Bonna. Cette saison, elle fait partie des ténors de sa catégorie. » La jeune femme y est bien mieux, d'ailleurs, n'a plus à s'enfiler ces pénibles régimes et s'y affirme avec une étonnante puissance malgré une allure plutôt fluette.

À ses combats, elle imprime un rythme infernal, jamais aussi forte une fois menée, quand dans la dernière minute, elle est obligée de sortir le grand jeu, prendre tous les risques, imposer à l'autre sa manière de voir les choses. Pointée avec un « waza » de retard en quart, elle cloue la fille d'en face dans les derniers instants. Avec un yuko contre elle en « demie », elle balance une clef de bras à une fille plus expérimentée au golden score.

Les deux de devant sont prévenues

Malgré ses 20 ans, elle a de la ressource dans le mental. « C'est une bosseuse, se réjouit le coach. Montre de la rigueur dans son travail et, quand elle passe un cap, elle ne le lâche plus. Aujourd'hui, elle est la numéro 3 et elle ne quittera pas sa place par le bas. » Les deux de devant sont prévenues, leur tour va venir : « Lucile ne lâche rien. »

Même face à la championne d'Europe, elle n'avait pas peur à l'heure de grimper sur le tatami final. « Une finale, ça se gagne. Sur le coup elle (Bonna) a été la plus forte mais je sais ce que je dois faire pour la battre la prochaine fois. Cette finale n'est pas une finalité. »

Il y a deux autres échéances très bientôt devant elle, l'Euro -23 ans vendredi prochain puis une autre Coupe du monde, celle de Corée mi-décembre. Si elle marque assez de points, elle peut espérer taquiner l'une ou l'autre sur le chemin de Londres-2012. Et pourquoi pas ?

« Lucile, c'est une fille qui a les idées claires, note William Behague, directeur sportif à l'ACSPM. Elle sait ce qu'elle veut et rentre vraiment au niveau international. » Le meilleur est à venir. Plus personne n'en doute, surtout pas elle. ■

SERGE BASTIDE

LES RÉSULTATS DES ALSACIENNES

-48kg : N.Gillme (ACSPM) battue au 1er tour par C.Burlot (AJ91) par ippon, M.Lhenry (ACSPM) sortie par C.Gobbi (St-Maixens) au 1er tour par ippon, A.Cremades (ACSPM) sortie au 2e tour par M.Robert (Chilly) par waza

-52kg : L.Duport (ACSPM) battue en finale par P.Bonna (Lagardère Paris) par ippon, J.Bass (AM Colmar) battue au 1er tour par E.Gourier (ADJ21) par ippon.

-57kg : C.Huber (ACSPM) forfait au 1er tour.

-63kg : H.Lacouchie (ACSPM) battue au 1er tour par C.Peschaud (Maisons-Alfort) sur décision, puis par A.-L.Poli (Pontault) par waza aux repêchages ; M.Antz (Asnières) battue au 1er tour par A.Bouton (Balma) par waza, puis par Poli par waza au 2e tour des repêchages.

CYCLO-CROSS A Nommay

Mourey par KO

Francis Mourey (FDJ) a remporté le 34e cyclo-cross de Nommay, sa 3e victoire personnelle dans l'épreuve franc-comtoise. Au sommet de son art, il a dominé ses concurrents de la tête et des épaules.

L'ancien sociétaire de l'ASPTT Mulhouse n'a pas fait dans le détail. Il a relégué ses premiers poursuivants, en l'occurrence Steve Chainel, son coéquipier à la FDJ, et l'Italien Enrico Franzoi (Guerciotti) à près de deux minutes.

Son succès, il l'a construit de manière nette et sans bavure, pour le plus grand bonheur d'un public tout acquis à sa cause, puisqu'il était un des régionaux du jour.

Plus personne pour prendre le relais

Le départ en trombe du champion d'Italie Elia Silvestri (Guerciotti) n'a pas surpris Francis Mourey. Mieux, ce dernier ne s'est pas simplement contenté de répondre, au 2e tour, à une attaque d'un autre transalpin, Enrico Franzoi, mais il l'a relayé, puis fait le forcing, en imposant un rythme soutenu. Il a creusé instantanément un écart conséquent. « Quand je me suis retourné, précisait-il à l'arrivée, il n'y avait plus personne pour passer. Alors j'ai poursuivi mon effort. »

Et le champion de France a véritablement déroulé. « Je suis venu pour gagner, expliquait-il encore, et aussi pour parfaire ma condition physique. Même avec mon avance, je suis resté concentré, un dérapage, une chute, sont vite arrivés. J'ai fait abstraction de tout. Le parcours était roulant, mais très physique, sans doute à cause du vent. »

Et d'ajouter : « La forme est là, pourvu qu'il en soit encore ainsi en janvier, pour les mondiaux ! »

Marotte en apprentissage

Derrière le coureur de la FDJ, un groupe de neuf hommes, bien contrôlé par le Vosgien Steve Chaînel, soucieux des intérêts de son chef de file, essayait de garder le contact. En vain, l'avance de Mourey allait grandissant, et dans de notables proportions, au fil des tours. Il y avait là, outre Chaînel, Julien Absalon (UC Remiremont), Nicolas Bazin (Auber 93) vainqueur l'an dernier, les Italiens Franzoi, Silvestri et Cominelli, le Belge Thijs Al, l'Allemand Sascha Weber (Team Differdange) et le Suisse Marcel Windhaber, un peu la révélation de l'épreuve. La lutte pour les places d'honneur faisait éclater le groupe. Rejoints in extremis par le Suisse Simon Zahner (BMC), les contre-attaquants se classaient tous dans le top dix.

Du côté des Alsaciens, l'impression était mitigée. Maxime Marotte (ASPTT Mulhouse), pour le troisième cyclo-cross de sa carrière, n'en revenait pas. « Ce n'était vraiment pas pareil que les autres fois (Hohrod et Soutz/ ndlr), déclarait-il la ligne franchie, comme s'il n'en croyait pas ses yeux. Avec l'élite, le niveau est élevé. Comme en VTT, le départ est très important. Ensuite, il a fallu jouer des coudes et batailler sans arrêt. J'ai commis des erreurs et j'ai même failli tomber dans l'escalier (sourire). Mais c'était sympa. C'est le métier qui rentre (re-sourire). »

Un peu de déception pour le champion d'Alsace Damien Mougel (VS Eguisheim) : « J'ai pris un bon départ, mais j'ai tout le temps craint d'être tassé et j'ai perdu beaucoup de place par la suite. Je n'étais finalement pas dans un très bon jour. »

Pour sa part, Anthonin Didier (ASPTT Mulhouse) a fait consciencieusement le métier, mais pour lui, qui n'est qu'espoir 1re année, la tâche était bien ardue. ■

G.G.

À DOSSENHEIM

Laurent Spiesser (VC Ste-Croix-en-Plaine) a survolé le cyclo-cross de Dossenheim-sur-Zinsel, devant le champion d'Alsace espoirs Alexis Brodbeck.

› Le compte-rendu et les résultats dans notre édition de dimanche

CROSS-COUNTRY A Neuf-Brisach

Kechad de bout en bout

Nouredine Kechad (PCA) s'est facilement imposé, hier à Neuf-Brisach, lors du cross de rentrée organisé par le CSL. Michaël Schnell, qui a pour un temps laissé son vélo pour les pistes et les forêts, prend une belle deuxième place.

On qualifiera ça d'erreur de débutant. « À la fin du 3e tour, je pensais que c'était terminé, explique Michaël Schnell. Du coup, j'ai dû ralentir un peu avant de finir plus fort », sourit le deuxième à couper la ligne d'arrivée du cross de Neuf-Brisach, première épreuve de la saison et… première course de Schnell dans la discipline.

« J'ai pris beaucoup de plaisir. Je ne pensais pas me sentir aussi bien. Le dernier cross que j'avais disputé, c'était au collège. Mais ça fait trois mois que je m'entraîne avec Philippe Oumedjkane et ça se passe très bien », poursuit celui qui en profite pour parfaire sa condition en vue de la saison de duathlon.

De grosses ambitions chez les vétérans

Deuxième, Schnell réalise une superbe performance. Il n'y avait de toute façon rien à faire pour inquiéter le vainqueur, Nouredine Kechad, victorieux en 28'27, soit près d'une minute d'avance sur le deuxième. Parti seul dès les premiers hectomètres, Kechad n'a guère été accompagné que par… Yemine Beghoul, pas inscrit mais qui s'est invité sur le parcours. « Il m'a tiré pendant deux tours. J'aurais bien voulu qu'il puisse m'accompagner plus longtemps mais il n'a pas couru depuis longtemps », explique Kechad, qui a tenu à dédier son succès au père de son ami, « qui nous a quittés en septembre ».

Son chrono de 28'27 satisfait pleinement le coureur colmarien. « L'an dernier, j'avais fait 28'50 », précise celui qui savoure pleinement l'un de ses derniers succès chez les seniors. « L'an prochain, je serai vétéran et j'ai de grosses ambitions. Je vise le titre aux interrégionaux ». Il en saura déjà plus sur ses possibilités dès le 24 novembre, à l'occasion des championnats de France militaires. « Ce sont les championnats 2012, je serai donc déjà vétéran. J'aimerais bien grimper sur le podium ». Sa forme actuelle peut le lui permettre. ■

Nouredine Kechad : l'un de ses derniers succès chez les seniors. PHOTO DNA — CHRISTIAN MOTSCH

C.T.